

COI Focus

TERRITOIRES PALESTINIENS - GAZA

Situation sécuritaire

5 décembre 2018 (mise à jour)

Cedoca

Langue de l'original : français

DISCLAIMER:

Ce document COI a été rédigé par le Centre de documentation et de recherches (Cedoca) du CGRA en vue de fournir des informations pour le traitement des demandes individuelles de protection internationale. Il ne traduit aucune politique ni n'exprime aucune opinion et ne prétend pas apporter de réponse définitive quant à la valeur d'une demande de protection internationale. Il a été rédigé conformément aux lignes directrices de l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) et conformément aux dispositions légales en vigueur.

Ce document a été élaboré sur la base d'un large éventail d'informations publiques soigneusement sélectionnées dans un souci permanent de recoupement des sources. L'auteur s'est efforcé de traiter la totalité des aspects pertinents du sujet mais les analyses proposées ne visent pas nécessairement à l'exhaustivité. Si certains événements, personnes ou organisations ne sont pas mentionnés dans ce document, cela ne signifie pas qu'ils n'ont jamais existé.

Toutes les sources utilisées sont référencées de manière simplifiée dans les notes en bas de page. À la fin du document, une bibliographie reprend les références bibliographiques complètes. Les sources simplement consultées sont également reprises dans une liste. Dans des cas exceptionnels, la source n'est pas mentionnée nommément. En cas d'utilisation d'une information spécifique contenue dans ce document, il convient de citer la source telle que mentionnée dans la bibliographie.

La publication ou la diffusion du présent document est interdite sauf accord écrit du Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides.

This COI-product has been written by Cedoca, the Documentation and Research Department of the CGRS, and it provides information for the processing of individual applications for international protection. The document does not contain policy guidelines or opinions and does not pass judgment on the merits of the application for international protection. It follows the Common EU Guidelines for processing country of origin information (April 2008) and is written in accordance with the statutory legal provisions.

The author has based the text on a wide range of public information selected with care and with a permanent concern for crosschecking sources. Even though the document tries to cover all the relevant aspects of the subject, the text is not necessarily exhaustive. If certain events, people or organisations are not mentioned, this does not mean that they did not exist.

All the sources used are briefly mentioned in a footnote and described in detail in a bibliography at the end of the document. Sources which have been consulted but which were not used are listed as consulted sources. In exceptional cases, sources are not mentioned by name. When specific information from this document is used, the user is asked to quote the source mentioned in the bibliography.

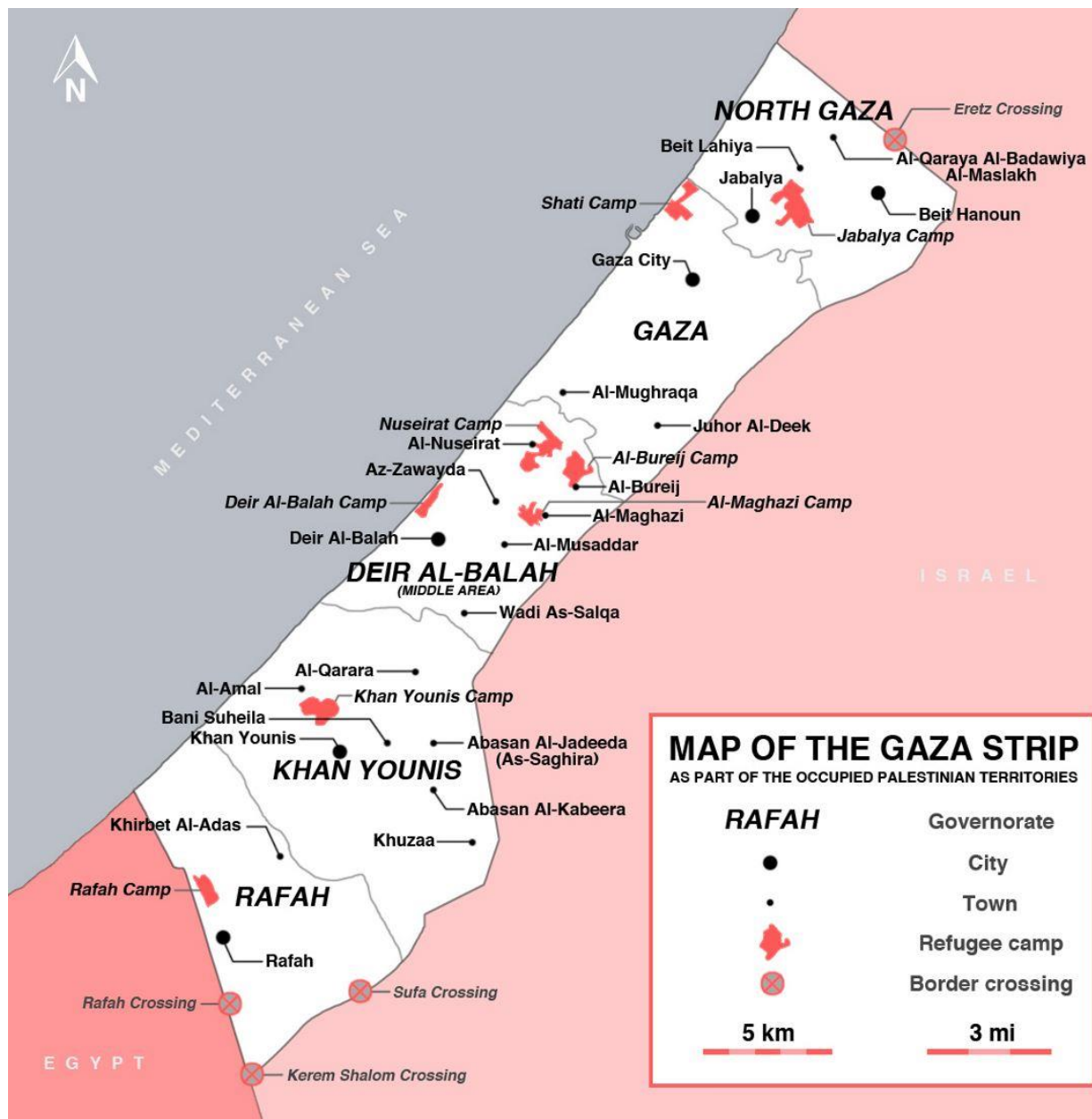
This document can only be published or distributed with the written consent of the Office of the Commissioner General for Refugees and Stateless Persons.

Table des matières

Principaux sigles utilisés	3
Introduction	5
1. Contexte général	6
1.1. Données générales	6
1.2. Guerre de Gaza (été 2014)	7
1.3. Grande marche du retour (2018)	8
2. Description de la violence.....	10
2.1. Acteurs de la violence	10
2.2. Typologie de la violence.....	11
2.2.1. En général	11
2.2.2. Coups de feu lors de la Grande marche du retour	12
2.2.3. Bombardements aériens.....	12
2.2.4. Tirs dans la zone tampon.....	14
2.3. Cibles de la violence.....	17
2.3.1. Victimes et blessés civils palestiniens	19
2.3.2. Victimes et blessés civils israéliens	21
2.4. Répartition géographique.....	22
Résumé	24
Bibliographie	25

Principaux sigles utilisés

CICR	Comité international de la Croix-Rouge
EI	État islamique
FPLP	Front populaire de libération de la Palestine
FDLP	Front démocratique de libération de la Palestine
HRW	Human Rights Watch
ICG	International Crisis Group
INSS	Institut national d'études stratégiques
MSF	Médecins sans frontières
OCHA-oPt	United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs – Occupied Palestinian Territory
OLP	Organisation de libération de la Palestine
PCBS	Palestinian Central Bureau of Statistics
PCHR	Palestinian Centre for Human Rights
PNUD	Programme des Nations unies pour le développement
UNRWA	United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East



Carte de la bande de Gaza¹

¹ Mapsland, s.d., [url](#)

Introduction

Ce rapport propose un bref état des lieux de la situation sécuritaire dans la bande de Gaza durant les onze premiers mois de l'année 2018. La situation humanitaire ne fait pas partie des points traités dans ce document.

Après un rappel des éléments de contexte nécessaires à une compréhension élémentaire du conflit, le Cedoca décrit la violence qui touche les citoyens palestiniens dans la bande de Gaza, en s'intéressant en particulier aux parties impliquées, à la typologie de la violence, aux personnes ciblées ainsi qu'à la répartition géographique de la violence.

Les sources consultées dans le cadre de cette recherche sont pour l'essentiel des articles tirés de la presse locale et internationale (*Le Monde*, *Libération*, *La Libre Belgique*, *Ma'an News*) et de sites web d'informations spécialisés sur le Moyen-Orient (*Al-Monitor*, *Orient XXI*), ainsi que les rapports rédigés par des organisations actives sur le terrain telles que le Bureau des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires (*United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs*, OCHA-oPt), l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (*UN Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East*, UNRWA), l'organisation non gouvernementale (ONG) israélienne B'Tselem ou le Centre palestinien pour les droits de l'homme (*The Palestinian Centre for Human Rights*, PCHR) à Gaza. Le Cedoca a également consulté les rapports publiés par *Human Rights Watch* (HRW), l'*International Crisis Group* (ICG) et par le Centre d'information sur les renseignements et le terrorisme Meir Amit, une source israélienne qui rédige des bulletins d'informations sur la situation sécuritaire dans les Territoires palestiniens du point de vue israélien.

Ce document met à jour un précédent rapport daté du 30 janvier 2017. La recherche a été clôturée le 5 décembre 2018.

1. Contexte général

1.1. Données générales

Les Territoires palestiniens représentent 22 % de la surface de la « Palestine historique » : 78 % de cette dernière ont été absorbés par l'État israélien en 1948. D'une superficie de 6.020 km², ces Territoires se composent de deux régions séparées géographiquement, la bande de Gaza et la Cisjordanie. La bande de Gaza est une étroite bande de terre de 365 km², située à l'ouest des Territoires palestiniens, le long de la mer Méditerranée². Selon les statistiques du Bureau central palestinien des statistiques (Palestinian Central Bureau of Statistics, PCBS), en 2017 1.876.666 Palestiniens y vivaient³. En 2016, la densité de population était de 5.154 habitants/km², dix fois plus qu'en Cisjordanie⁴.

Dans le cadre du processus de paix d'Oslo (1993-1994), qui a abouti à une reconnaissance mutuelle entre l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) et le gouvernement israélien, une Autorité nationale palestinienne a été mise en place et celle-ci a été investie de pouvoirs civils et sécuritaires limités, sur une portion du territoire palestinien, pour une période transitoire d'en principe cinq ans. L'Accord d'Oslo II, signé à Washington le 28 septembre 1996, a divisé la Cisjordanie en trois zones, en fonction des parties qui y exercent un contrôle et du type de contrôle qui est exercé⁵. Selon un article publié le 13 septembre 2013 par le site d'informations sur le Moyen-Orient Orient XXI, cet accord « morcelle la Cisjordanie en zones selon un système complexe, imposé par les Israéliens »⁶.

Depuis janvier 2005, la présidence de l'Autorité palestinienne est assurée par Mahmoud Abbas, qui dirige également le Fatah, la plus grande faction au sein de l'OLP. La vie politique palestinienne est divisée suite à la prise de pouvoir du Hamas - un parti nationaliste religieux émanant initialement des Frères musulmans, dirigé par Ismaïl Haniyeh - dans la bande de Gaza en juin 2007. Depuis lors, la bande de Gaza est dirigée par un gouvernement propre au Hamas tandis que les zones A et B de la Cisjordanie sont gérées par l'Autorité palestinienne⁷.

Ces dernières années, plusieurs démarches de réconciliation entre le Fatah et le Hamas ont échoué. Un gouvernement de consensus national a prêté serment le 2 juin 2014 mais il a démissionné le 17 juin 2015, Fatah et Hamas n'étant pas parvenus à s'entendre⁸. La crise s'est aggravée après que le Hamas a annoncé, le 16 mars 2017, la création d'un Comité administratif pour gérer la bande de Gaza. En représailles, l'Autorité palestinienne a diminué le salaire et mis à la retraite de nombreux fonctionnaires à Gaza et a cessé de payer l'électricité fournie à Gaza par Israël⁹.

Un accord de réconciliation a été signé le 12 octobre 2017 entre le Hamas et l'Autorité palestinienne sous l'égide de l'Égypte. Le Hamas s'est engagé à transférer le contrôle de la bande de Gaza et de ses points de passage en échange de la levée des sanctions financières pesant sur sa population. Malgré de grands espoirs, cette nouvelle tentative d'accord n'a à ce jour pas abouti, l'Autorité palestinienne affirmant ne pas disposer du contrôle sécuritaire total dans la bande de Gaza et le Hamas exigeant la levée des sanctions économiques suite au transfert effectif des passages-frontières et des administrations à l'Autorité palestinienne¹⁰. Le Hamas a accepté au mois de juillet 2018 une proposition

² Wikipédia, s.d., [url](#)

³ PCBS, s.d., [url](#)

⁴ PCBS, s.d., [url](#)

⁵ Institut Medea, s.d., [url](#) ; Orient XXI, 13/09/2013, [url](#)

⁶ Orient XXI, 13/09/2013, [url](#)

⁷ BBC News, 10/12/2014, [url](#)

⁸ Le Monde, 17/06/2015, [url](#)

⁹ Al-Monitor (Melhem A.), 21/07/2017, [url](#) ; Al-Monitor (Abu Amer A.), 22/03/2017, [url](#)

¹⁰ France 24, 12/10/2017, [url](#) ; Orient XXI, 17/10/2017, [url](#)

de relance du processus de réconciliation¹¹. Selon un industriel et homme politique palestinien connu qui s'exprimait le 26 novembre 2018 sur France 24, l'Autorité palestinienne et le Hamas seraient « très proches » d'un accord¹². D'après un média syrien proche du Hezbollah, le Hamas aurait accepté les exigences du président Abbas, à la condition que les sanctions financières sur Gaza soient levées et que les employés gouvernementaux reçoivent leurs salaires. Le Hamas souhaite la formation rapide d'un gouvernement d'unité nationale et la tenue d'élections dans les six mois¹³.

1.2. Guerre de Gaza (été 2014)

Les Territoires palestiniens ont été touchés durant l'année 2014 par la survenance de deux opérations militaires israéliennes, l'opération « Gardiens de nos frères » en Cisjordanie suivie de l'opération « Bordure protectrice » dans la bande de Gaza.

Le 12 juin 2014, trois jeunes colons israéliens ont été kidnappés près d'Hébron. Attribuant au Hamas la responsabilité de cet enlèvement, Israël a lancé une opération militaire de grande envergure en Cisjordanie, appelée « Gardiens de nos Frères », afin de retrouver les victimes et les auteurs du kidnapping et de démanteler les infrastructures du Hamas en Cisjordanie. Les corps des jeunes colons ont été retrouvés le 30 juin 2014 à la sortie nord d'Hébron, dissimulés sous des pierres dans un champ.

A titre de représailles, Israël a lancé le 8 juillet 2014 dans la bande de Gaza l'opération « Bordure protectrice ». L'armée israélienne a bombardé intensivement la bande de Gaza et est intervenue au sol dans le but de détruire les tunnels du Hamas. L'opération s'est terminée par un cessez-le-feu « illimité » signé le 26 août 2014 sous l'égide de l'Égypte¹⁴.

Le bilan humain de l'opération « Bordure protectrice », qui a duré un mois et dix-huit jours, est particulièrement lourd selon l'OCHA et les organisations humanitaires présentes sur place. En novembre 2014, l'OCHA estimait le nombre de victimes civiles à 1.563¹⁵. Lors du bombardement de trois écoles par l'armée israélienne, 45 civils dont 17 enfants ont été tués. Selon HRW, ces attaques ont été commises en violation des lois de la guerre¹⁶. Côté israélien, l'OCHA mentionnait 71 victimes, dont 5 civils¹⁷. D'après un bilan de la plateforme des ONG françaises pour la Palestine, le nombre de blessés palestiniens s'élevait à plus de 11.100¹⁸. L'ONG israélienne Gisha considère cet échange d'hostilités comme le plus meurtrier survenu dans la bande de Gaza¹⁹. Les conséquences humanitaires de cette guerre étaient « désastreuses » pour les civils à Gaza, selon les agences des Nations unies lors d'un bilan effectué six mois après le cessez-le-feu²⁰. Environ 18.000 unités de logement étaient détruites ou sévèrement endommagées, 108.000 personnes étaient sans abri. Sur 32 hôpitaux, 17 avaient été détériorés, 26 écoles détruites et 122 endommagées. Au niveau sanitaire, 20 à 30 % des réseaux d'eau et d'égouttage devaient être réparés²¹.

Selon l'OCHA, deux ans après le conflit, des progrès significatifs ont été constatés sur le terrain, mais la reconstruction et la relance économique de la bande de Gaza restent entravées par un manque de financement, des difficultés d'accès aux matériaux et aux équipements de construction, des obstacles au développement du secteur privé et du commerce, la division interne palestinienne et des problèmes

¹¹ Mada Masr, 19/07/2018, [url](#) ; Le Monde (Smolar P.), 21/07/2018, [url](#)

¹² The Jerusalem Post (Thrope S.), 27/11/2018,

¹³ The Jerusalem Post (Thrope S.), 27/11/2018, [url](#)

¹⁴ Le Monde, 07/07/2014, [url](#) ; Wikipédia, *Guerre de Gaza de 2014*, s.d., [url](#)

¹⁵ OCHA-oPt, 30/11/2014, [url](#)

¹⁶ HRW, 10/09/2014, [url](#)

¹⁷ OCHA-oPt, 09/09/2014, p. 8, [url](#) ; OCHA-oPt, 30/11/2014, [url](#)

¹⁸ Plateforme des ONG françaises pour la Palestine, 16/06/2015, [url](#)

¹⁹ Gisha, s.d., [url](#)

²⁰ OCHA-oPt, 09/09/2014, [url](#) ; United Nations, 18/02/2015, [url](#) ; ActionAid et al. via ReliefWeb, 26/02/2015, [url](#)

²¹ ICG, 23/10/2014, p. 4, [url](#)

de coordination²². Selon la Banque mondiale, seulement 51 % des fonds promis ont été effectivement versés trois ans après le début du conflit²³.

D'après un rapport publié en mai 2017 par le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) :

« Three years since the hostilities, Gaza remains a war-torn area, a man-made disaster, an open air prison, isolated and besieged from all sides. Its economy has been crushed, its 2 million people – half of them under the age of 15 – are traumatized and abandoned, and its civilian infrastructure and public services, both social (health, education, and housing) and physical (roads, water, energy, and sanitation), are largely dysfunctional »²⁴.

1.3. Grande marche du retour (2018)

Le 6 décembre 2017, le président des États-Unis annonce le transfert de l'ambassade américaine de Tel Aviv, la seconde ville israélienne, vers Jérusalem. Le déménagement effectif d'une partie des bureaux de l'ambassade a lieu le 14 mai 2018. Alors que le Premier ministre israélien se réjouit de ce « jour historique », 128 pays sur 193 faisant partie de l'Assemblée générale des Nations unies condamnent ce transfert mettant à mal les négociations sur le statut final de Jérusalem, ville revendiquée comme capitale tant par les Israéliens que les Palestiniens²⁵.

Dans la bande de Gaza, un mouvement de protestation pacifique est organisé pour une durée de six semaines, du 30 mars au 15 mai 2018. Dans le cadre de cette Grande marche du retour, les manifestants exigent le droit au retour des réfugiés palestiniens et dénoncent dix ans de blocus israélien sur leur territoire²⁶. Des milliers de Palestiniens, y compris des femmes et des enfants, convergent vers les frontières du territoire avec Israël et des camps de tentes sont installés. L'armée israélienne tire sur des manifestants, tuant 130 Palestiniens et en blessant par balles 4.000 durant cette période²⁷. L'Assemblée générale des Nations unies condamne le 13 juin 2018 « l'usage excessif de la force par Israël contre les civils palestiniens » et les tirs de roquettes de la bande de Gaza vers l'État israélien²⁸.

Les semaines passant, ce mouvement apolitique et spontané est récupéré par le Hamas. Ce dernier soutient la démarche et fournit une aide structurelle via la publication des dates de manifestations, le transport des personnes de et vers les sites, la mise en place de zones pour les familles, de zones de jeux ou de prières dans les terrains proches, la tenue de discours. Il coordonne de plus en plus les tactiques des manifestants, notamment le lancer de projectiles enflammés vers les terres israéliennes voisines et l'usage d'explosifs pour rompre la clôture²⁹. Les manifestations se poursuivent au-delà de la date planifiée et les cerfs-volants et ballons incendiaires lancés vers le territoire israélien détruisent par le feu plus de 2.000 hectares de terres frontalières³⁰. En représailles, le Premier ministre israélien ferme le terminal commercial de Kerem Shalom, seul point de passage des marchandises dans l'enclave. Il le rouvre le 15 août 2018, après 36 jours durant lesquels la nourriture, les médicaments et le carburant ne rentrent sur le territoire qu'au compte-gouttes³¹. Du 30 mars au 30 octobre 2018,

²² UN Country Team in the State of Palestine, 26/08/2016, [url](#)

²³ UNDP, 05/2017, p. 28, [url](#)

²⁴ UNDP, 05/2017, p. 12, [url](#)

²⁵ Le Monde, 08/12/2017, [url](#) ; Libération (Gendron G.), 06/12/2017, [url](#)

²⁶ L'Obs, 31/03/2018, [url](#)

²⁷ Le Monde (Smolar P.), 21/07/2018, [url](#) ; Le Monde (Smolar P.), 03/04/2018, [url](#)

²⁸ Le Monde, 14/06/2018, [url](#)

²⁹ Libération (Gendron G.), 20/08/2018, [url](#) ; ICG, 16/11/2018, p. 1, [url](#)

³⁰ Libération (Gendron G.), 20/06/2018, [url](#)

³¹ RFI, 16/08/2018, [url](#)

l'OCHA recense dans le contexte des manifestations de la Grande marche du retour 171 morts palestiniens, dont 33 enfants, et 24.000 blessés³².

En réaction à une opération manquée des forces spéciales de l'armée israélienne dans la bande de Gaza au cours de laquelle sept Palestiniens sont tués, le Hamas lance les 12 et 13 novembre 2018 une attaque de roquettes massive sur les localités et villes israéliennes du Néguev occidental. Le 13 novembre à midi, plus de 400 roquettes et obus de mortier ont été tirés, dont une centaine ont été interceptés par le Dôme de Fer. Une personne a été tuée et une centaine blessées. A titre de représailles, l'armée israélienne attaque environ 150 cibles du Hamas et du Djihad islamique. Des bâtiments à plusieurs étages, importants pour le Hamas, sont visés, tels que la chaîne de télévision Al-Aqsa au centre-ville, évacuée avant le bombardement ; un bâtiment utilisé par la branche armée du Hamas et par ses services de renseignements ; le bâtiment al-Rahma utilisé par les services de renseignements militaires ; l'hôtel al-Amal où se trouvait la force de sécurité interne du Hamas. Selon le porte-parole de l'armée israélienne, sont aussi visés : un tunnel à l'est de Gaza, quatre complexes militaires dans les villes de Gaza, Beit Hanoun, Jabaliya et Khan Younes, une position de lancement de roquettes à Khan Younes et une équipe de lanceurs de roquettes dans le nord de la bande de Gaza, des navires utilisés par la force navale du Hamas, deux tunnels du Djihad islamique à Rafah et quatre complexes militaires du Djihad islamique³³. Ces confrontations sont considérées comme les plus sévères depuis la guerre de 2014³⁴. Un cessez-le-feu conclu indirectement sur intercession égyptienne est annoncé par le Hamas le 13 novembre 2018³⁵.

Selon l'OCHA, l'usage de la violence a diminué durant les protestations depuis le début du mois de novembre 2018, en ce compris le lancer de projectiles incendiaires et les tentatives d'ouvrir une brèche dans la clôture frontalière. Le comité organisateur demande aux manifestants d'éviter de franchir la clôture ou d'entrer en confrontation avec les forces israéliennes³⁶.

Ainsi que l'explique l'ICG dans un rapport publié le 16 novembre 2018, le Hamas et Israël se sont engagés dans des négociations indirectes depuis la fin officielle de la Grande marche du retour, le 15 mai 2018. Le rôle joué par la diplomatie égyptienne, assistée par l'Envoyé spécial des Nations unies pour le processus de paix au Proche-Orient, a entraîné le retrait début novembre 2018, par l'Autorité palestinienne, de certaines sanctions qui pesaient sur Gaza. Après qu'Israël a autorisé l'entrée dans la bande de Gaza de carburant financé par le Qatar, le Hamas a réduit l'intensité des protestations le long de la clôture. Israël a ensuite autorisé le transfert d'une avance de 15 millions sur les 90 millions de dollars que le Qatar consacrerait au paiement des salaires des fonctionnaires dans les six mois ainsi que le paiement de 5 millions de dollars à 50.000 familles pauvres à Gaza. Le blocus naval est passé de trois à vingt miles nautiques (MN) au large de la côte. Ces avancées permettent de penser, selon l'ICG, que l'application de la première phase de l'accord Hamas-Israël est en cours. D'après les informations qui ont filtré, la deuxième phase de l'accord consisterait à améliorer la situation économique et humanitaire du territoire, via la mise en œuvre de grands projets infrastructurels financés par des donateurs européens, la Banque mondiale et le Qatar, afin de régler les problèmes chroniques de l'eau potable, du traitement des eaux usées et de la fourniture en électricité. Le blocus israélo-égyptien serait allégé à 70 % et le nombre de permis de sortie du territoire augmenterait.

³² OCHA-oPt, 16/11/2018, [url](#)

³³ Centre Meir Amit d'information sur les renseignements et le terrorisme, 15/11/2018, [url](#) ; France 24, 13/11/2018, [url](#)

³⁴ France 24, 13/11/2018, [url](#)

³⁵ France 24, 14/11/2018, [url](#)

³⁶ OCHA-oPt, 23/11/2018, [url](#)

Intervenant dans les trois ans, la phase finale donnerait lieu à la reconstruction de Gaza ainsi qu'à l'octroi de permis de travail israéliens aux Palestiniens de Gaza³⁷.

2. Description de la violence

2.1. Acteurs de la violence

Du côté israélien, les forces de défense israéliennes aussi appelées Tsahal, agissent sous l'autorité d'un gouvernement qui, mené par Benjamin Netanyahu, est une coalition composée de son parti, le Likoud, du parti centriste Koulani, du parti nationaliste religieux Foyer juif et de deux partis ultra-orthodoxes³⁸. Les forces israéliennes sont stationnées le long de la bande de Gaza et interviennent régulièrement sur ce territoire dans le cadre d'opérations militaires, pour y combattre les groupes armés palestiniens considérés comme « terroristes ». Selon le site internet Global Firepower, qui établit un classement des principales forces militaires à l'heure actuelle, Israël dispose de 170.000 militaires actifs, de 596 avions, de 2.760 tanks de combat et de 65 éléments navals. C'est la seizième armée sur 126 pays dans le classement opéré par l'organisation pour l'année 2018³⁹.

Du côté palestinien, le mouvement islamiste Hamas - acronyme partiel de *Harakat al-muqâwama al-islâmiya*, Mouvement de résistance islamique en arabe - est l'acteur majeur du conflit depuis qu'il a pris le pouvoir sur la bande de Gaza en juin 2007. Fondé en 1987 par des membres des Frères musulmans en Palestine, ce mouvement nationaliste est le principal opposant au Fatah, le mouvement palestinien le plus important au sein de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP). Le Hamas dispose d'une branche politique et d'une branche armée, les brigades Ezzedine al-Qassam. Selon l'Institut national d'études stratégiques (INSS) basé à Londres, le Hamas disposait en 2014 de plus de 20.000 combattants, quelque 10.000 membres des brigades Ezzedine Al-Qassam et entre 10 et 20.000 hommes de la Force exécutive (une milice créée en 2006 par le Hamas pour faire régner l'ordre à Gaza), équipés de roquettes, d'obus de mortier, d'armes légères et de petit calibre. Selon l'armée israélienne, le mouvement disposerait de 6.000 roquettes, dont des dizaines de longue portée (75 à 200 km)⁴⁰.

Des factions palestiniennes plus petites et moins organisées revendiquent aussi la résistance armée contre Israël. C'est le cas du Djihad islamique palestinien, une organisation nationaliste qui bénéficie du support de l'Iran, de la Syrie et du Hezbollah et qui est considérée comme la troisième organisation dans le champ politique palestinien après le Fatah et le Hamas⁴¹. Le mouvement, qui dispose d'une branche armée (les brigades Al Qods), a gagné en popularité ces dernières années selon le média en ligne Al-Monitor et l'ICG⁴². Il disposerait d'après l'armée israélienne d'un arsenal plus réduit que celui du Hamas mais significatif, composé de 2.400 roquettes de courte portée, 800 roquettes de moyenne portée et plus de 100 roquettes de moyenne-longue portée.

D'autres groupes de la bande de Gaza, à l'instar du Front populaire et démocratique de libération de la Palestine (FDLP) et des Brigades des martyrs d'Al-Aqsa (alliées au Fatah), disposeraient de centaines de roquettes de courte et moyenne portée⁴³. Les Comités de résistance populaire et les brigades Abou

³⁷ ICG, 16/11/2018, [url](#)

³⁸ Wikipédia, *Gouvernement Netanyahu IV*, s.d., [url](#)

³⁹ Global Firepower (GFP), s.d., [url](#)

⁴⁰ Le Monde, 10/07/2014, [url](#)

⁴¹ Mediapart (Puchot P.), 23/12/2014, [url](#)

⁴² Al-Monitor, 10/04/2014, [url](#) ; ICG, 25/03/2014, [url](#)

⁴³ Le Monde, 10/07/2014, [url](#)

Ali Mustafa - la branche armée du Front populaire pour la libération de la Palestine (FPLP) - bénéficie du soutien de l'Iran⁴⁴.

Ces dernières années, plusieurs groupes salafistes ont revendiqué des attaques commises au moyen de tirs de roquettes ou de mortiers sur le territoire israélien. Le groupe le plus important est, selon des sources israéliennes citées par Al-Monitor, Aknaf Bayt al-Maqdis, qui a notamment revendiqué deux attaques sur Sderot en 2016. Ce groupe salafiste, qui a prêté allégeance à l'État islamique (EI), disposerait de 100 à 200 activistes dans la bande de Gaza, principalement dans le sud (Rafah et Khan Younés). Plusieurs autres organisations salafistes sont actives à Gaza, telles que *Hizb al-Tahrir* (Parti de la liberté), *Ansar al-Sunna* (Défenseurs des sunnites) et *Jund Ansar Allah* (Défenseurs héroïques de l'Islam)⁴⁵. Des responsables du Hamas ont déclaré le 12 décembre 2016 dans le quotidien panarabe Al-Sharq al-Awsat que leurs services de sécurité avaient arrêté 350 salafistes⁴⁶. Selon des sites web affiliés au Fatah, le Hamas s'inquiète de la récente augmentation de la défection de membres des Brigades *Izz al-Din al-Qassam* vers l'EI. D'après ces sites, un haut responsable des forces de sécurité internes du Hamas, Mamoud Tabasi, a été recruté par l'EI au Sinaï. Selon des sources salafistes sur Twitter, un cocktail molotov a été lancé le 31 décembre 2016 sur le domicile d'un officier supérieur de la branche armée du Hamas alors que de hauts responsables du mouvement s'y trouvaient⁴⁷.

2.2. Typologie de la violence

2.2.1. En général

Dans un rapport publié en novembre 2018, l'ICG explique que depuis plus de onze ans, la bande de Gaza connaît au point de vue sécuritaire une alternance d'accrochages de faible niveau interrompus par des escalades majeures⁴⁸. Ce cycle de violences est décrit de la façon suivante :

« Apart from the novelty of the Great March of Return, a dynamic of tit-for-tat skirmishes between the two parties has taken root since 2007. Hamas uses various means at its disposal, including rockets, to pressure Israel into easing the restrictions on access to the Gaza Strip. Israel in turn uses the blockade and its military power to force Hamas into "calm", to ensure that southern villages around Gaza's periphery experience no disruption to daily life. Hamas insists that there can be no calm without lifting the blockade, and it sees no reason to restrain popular protests or its rocket attacks for a mere return to the misery that has long pervaded Gaza. But neither peaceful protest nor Hamas's militarised responses are likely to compel Israel to remove the blockade of the Gaza Strip in the manner envisioned by Hamas »⁴⁹.

ICG qualifie en mars 2014 les incidents violents qui ont lieu dans la bande de Gaza de « violence transfrontalière à petite échelle »⁵⁰. En font partie les fréquentes attaques au mortier ou à la roquette par des militants palestiniens, les charges explosives placées le long de la clôture de sécurité, les (tentatives de) kidnapping de soldats israéliens, les incursions israéliennes dans la bande de Gaza, le mitraillage de Palestiniens entrés dans la zone tampon imposée par Israël, les attaques navales de pêcheurs palestiniens en dehors de la limite imposée par Israël, le bombardement de zones proches de la frontière et les attaques aériennes contre des militants à Gaza⁵¹.

⁴⁴ ICG, 25/03/2014, p. 10, [url](#)

⁴⁵ Al-Monitor, 11/10/2016, [url](#)

⁴⁶ Centre Meir Amit d'information sur les renseignements et le terrorisme, 03/01/2017, [url](#)

⁴⁷ Centre Meir Amit d'information sur les renseignements et le terrorisme, 03/01/2017, [url](#)

⁴⁸ ICG, 25/03/2014, p. 3, [url](#)

⁴⁹ ICG, 25/03/2014, p. 3, [url](#)

⁵⁰ ICG, 25/03/2014, p. 2, [url](#)

⁵¹ ICG, 25/03/2014, pp. 2-3, [url](#)

Épisodiquement, des escalades de violence, courtes mais intenses, surviennent lorsque l'une des parties au conflit a dépassé certaines limites: « [t]his low-scale violence has been punctuated by short, intense escalations, typically caused by one or both parties pushing back against an erosion of red lines or an abrupt change in the rules of engagement »⁵². Une de ces surenchères de violence a débouché sur l'opération « Bordure protectrice », l'opération militaire israélienne la plus dévastatrice dans la bande de Gaza en six ans. Pendant cette campagne, la population dans la bande de Gaza a été soumise à des bombardements intensifs et à des interventions terrestres qui ont causé de nombreuses victimes civiles⁵³.

Durant la période étudiée, les principales violences qui ont touché les Palestiniens sur le territoire de la bande de Gaza se sont déroulées dans le cadre de la Grande marche du retour. A la mi-novembre 2018, des bombardements intensifs ont visé des cibles du Hamas suite à des tirs de roquettes sur Israël. Enfin, des tirs dans la zone tampon, tant sur mer que sur terre, ont continué à se produire de façon régulière⁵⁴.

2.2.2. Coups de feu lors de la Grande marche du retour

Les forces de défense israéliennes ont réprimé les manifestations de la marche du retour le long de la clôture de séparation en tirant des coups de feu vers les jambes des manifestants. Bien que l'armée ait affirmé que chaque tir était précis et mesuré, visant uniquement des « terroristes », de nombreux manifestants qui ne participaient pas aux affrontements ont été touchés. Un haut-gradé israélien a reconnu cet été des erreurs possibles, qu'il a attribuées au manque de visibilité causé par la fumée des pneus et à des ricochets dans la foule dense.

Selon une enquête menée par l'ONG israélienne Breaking the Silence, les munitions utilisées sont des munitions standards tirées par des fusils de snipers. Mais la proximité des cibles et la vélocité des balles ont engendré des « blessures inhabituelles et dévastatrices », selon Médecins sans frontières (MSF). Soixante pour cent des blessés l'ont été aux jambes⁵⁵.

L'ONG HRW, dans un rapport publié en juin 2018, a qualifié la répression létale israélienne lors de la Grande marche du retour de « possible crime de guerre »⁵⁶.

2.2.3. Bombardements aériens

La bande de Gaza fait régulièrement l'objet d'attaques par des avions de chasse ou des drones de la flotte israélienne. Ces attaques visent des bâtiments, des sites ou des militants identifiés comme constituant une menace pour la sécurité israélienne. Elles sont généralement présentées comme des représailles suite à des tirs de roquettes ou de mortiers par une faction palestinienne ou des attaques contre des Israéliens.

Les tirs de roquettes sur Israël ont été nombreux en 2018 (1.137) si on compare avec les années antérieures (15 en 2016, 29 en 2017). C'est au mois de novembre 2018 qu'ils ont été les plus abondants (477), dans le cadre des représailles qui ont suivi une opération secrète des forces spéciales israéliennes à Gaza. Six Palestiniens qui appartenaient à la branche armée du Hamas et un qui faisait partie des Brigades Salah al-Din, la branche armée des Comités de résistance populaire, ont été tués⁵⁷. Les 12 et 13 novembre 2018, le Hamas a lancé une attaque de roquettes massive sur les localités et villes israéliennes du Néguev occidental. Comme indiqué supra, des chars, des avions et des navires

⁵² ICG, 25/03/2014, pp. 2-3, [url](#)

⁵³ Le Monde, 26/08/2014, [url](#)

⁵⁴ Rapports hebdomadaires de l'OCHA-oPt sur la protection des civils, voir [url](#)

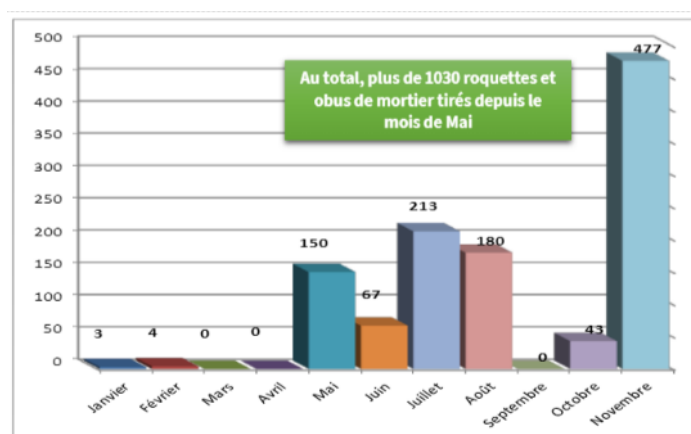
⁵⁵ Libération (Gendron G.), 20/08/2018, [url](#)

⁵⁶ HRW, 13/06/2018, [url](#)

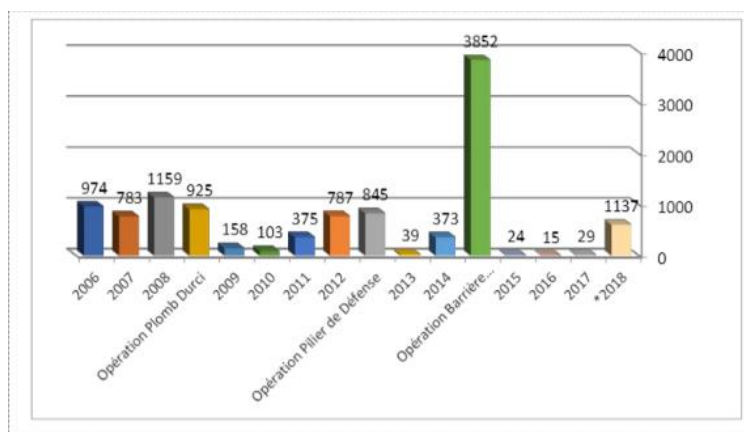
⁵⁷ Centre Meir Amit d'informations sur les renseignements et le terrorisme, 15/11/2018, [url](#)

de l'armée israélienne ont attaqué en représailles environ 150 cibles du Hamas et du Jihad islamique⁵⁸.

Début août 2018 également, suite à des tirs de roquettes et de mortiers vers les communautés israéliennes proches de Gaza, dont quelques-unes ont causé des blessures et touché notamment un jardin d'enfants à Sderot, les forces israéliennes ont tiré plus de 110 missiles, dont l'un a tué une femme enceinte et son bébé de 18 mois, sur la bande de Gaza. Un immeuble de cinq étages abritant un centre culturel a été complètement détruit ; il était utilisé, selon l'armée israélienne, par la sécurité intérieure du Hamas⁵⁹.



Tirs de roquettes par mois en 2018⁶⁰



Tirs de roquettes par an depuis 2006⁶¹

⁵⁸ Centre Meir Amit d'informations sur les renseignements et le terrorisme, 15/11/2018, [url](#)

⁵⁹ OCHA-oPt, 16/08/2018, [url](#)

⁶⁰ Centre Meir Amit d'informations sur les renseignements et le terrorisme, 25/11/2018, [url](#)

⁶¹ Centre Meir Amit d'informations sur les renseignements et le terrorisme, 25/11/2018, [url](#)

2.2.4. Tirs dans la zone tampon

Les forces de défense israéliennes ont délimité, à partir de 2000, des zones tampon ou zones d'accès réduit (*Access Restricted Areas, ARA*) tout le long de la frontière de la bande de Gaza avec Israël, tant du côté terrestre que du côté maritime. Les années passant, ces zones ont été arbitrairement élargies. Selon l'OCHA, « [a]t its widest extent, the access restricted area (ARA) included a 'no go area' reaching up to 500 metres on the Gaza side of the fence, and a 'high risk area', based on Palestinian risk perceptions, extending from the 'no go area' up to 1,500 metres from the fence »⁶². Les autorités israéliennes n'ont jamais publiquement communiqué à ce sujet ni clarifié quelles étaient les zones concernées, ce qui est source de danger pour les résidents locaux⁶³.

Du côté terrestre, le long de la frontière avec Israël, l'accès est formellement interdit (*No-Go Zone*) de 300 à 100 mètres de la clôture. Cette restriction empêche les fermiers d'accéder à environ 30.000 dounams (30.000 m²) de terrains qui sont parmi les plus fertiles de Gaza⁶⁴. Pour appliquer cette interdiction, l'armée a introduit des règles d'ouverture de feu permettant de tirer sur tout Palestinien dans cette zone même s'il ne menace personne. Selon l'ONG israélienne B'Tselem, l'implémentation de ces règles a entraîné la mort de 83 Palestiniens qui ne prenaient pas part aux hostilités, de septembre 2005 à septembre 2017, ce sans prendre en compte les escalades de violence. Un peu moins de la moitié des victimes travaillaient quotidiennement dans ces zones, en tant que résidents locaux ou fermiers. Par ailleurs, douze personnes ont été tuées alors qu'elles approchaient de la clôture pour la traverser afin de chercher du travail en Israël⁶⁵. L'OCHA constate en août 2018 que l'activité agricole dans l'ancienne « high risk zone » a augmenté, bien que les fermiers soient toujours inquiets pour leur sécurité personnelle et leur subsistance⁶⁶. Les fermiers se sont tournés vers des cultures sèches (blé, orge, haricots, certains légumes) nécessitant moins d'entretien et ne bloquant pas le champ de vision de l'armée⁶⁷.

Une autre mesure utilisée pour restreindre l'accès consiste, depuis 2014, à pulvériser périodiquement des herbicides sur les cultures proches de la frontière. Ces pulvérisations sont opérées sans avertissement et elles affectent aussi des cultures plus éloignées. D'après l'OCHA, une opération menée en janvier 2018 a touché 550 acres de terres agricoles appartenant à 212 fermiers : la perte estimée est évaluée à 1,3 million de dollars⁶⁸.

En mer, alors que les Accords d'Oslo autorisent les Palestiniens à pêcher jusqu'à 20 MN (environ 37 km), Israël n'a jamais autorisé la pêche au-delà de 12 MN, et a graduellement réduit la zone de pêche, qui varie actuellement entre 6 et 9 MN. Les zones frontalières avec Israël et l'Égypte sont interdites de pêche. La marine israélienne tire sur les pêcheurs qui selon elle ont dépassé la zone autorisée, les arrête et confisque leur équipement. Les pêcheurs n'ont plus accès aux zones riches en poissons et souffrent de la surpêche⁶⁹. Selon le représentant des pêcheurs à Gaza qui s'exprimait en janvier 2018, l'extension de la zone de pêche à 9 MN est utilisée par les forces israéliennes pour tendre des embuscades aux pêcheurs. La situation humanitaire des 70.000 pêcheurs et des familles qu'ils font vivre est catastrophique⁷⁰.

⁶² OCHA-oPt, 03/08/2018, [url](#)

⁶³ B'Tselem, 11/11/2017, [url](#)

⁶⁴ PCHR, 16/01/2018, [url](#)

⁶⁵ B'Tselem, 11/11/2017, [url](#)

⁶⁶ OCHA-oPt, 03/08/2018, [url](#)

⁶⁷ B'Tselem, 11/11/2017, [url](#)

⁶⁸ OCHA-oPt, 03/08/2018, [url](#)

⁶⁹ B'Tselem, 11/11/2017, [url](#)

⁷⁰ PCHR, 16/01/2018, [url](#)



Restrictions d'accès dans la bande de Gaza⁷¹

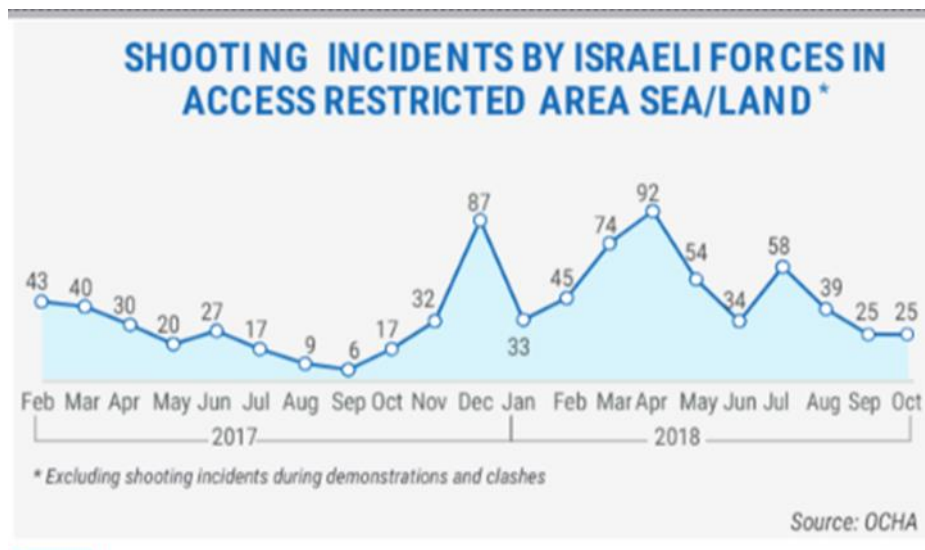
Les incidents restent réguliers selon l'OCHA⁷² et Ma'an News, qui rapporte par exemple, le 18 novembre 2018, des tirs répétés des forces israéliennes vers des terres agricoles à l'est de Khan Younès et au sud-est de Gaza, en direction de fermiers, de bergers et de chasseurs d'oiseaux se trouvant sur leurs terres⁷³. L'OCHA mentionne également des tirs israéliens, à huit occasions différentes entre le 25 septembre et le 8 octobre 2018 et en dehors du contexte de la Grande marche du retour, dans la zone d'accès restreint sur terre et sur mer : un pêcheur a été blessé et deux ont été arrêtés⁷⁴.

⁷¹ UN Country Team in the State of Palestine, 26/08/2016, [url](#)

⁷² Rapports hebdomadaires de l'OCHA-oPt sur la protection des civils, [url](#)

⁷³ Ma'an News, 18/11/2018, [url](#)

⁷⁴ OCHA-oPt, 11/10/2018, [url](#)

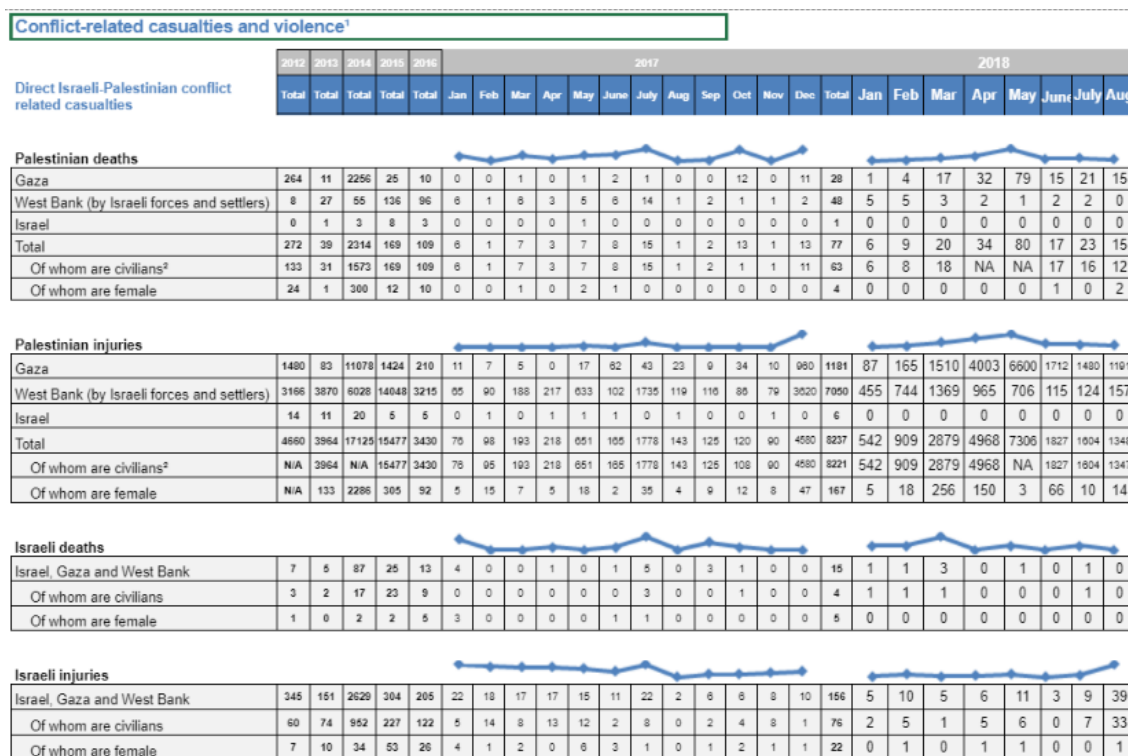


Tirs des forces israéliennes en zone d'accès restreint sur mer et sur terre⁷⁵

⁷⁵ OCHA-oPt, 19/11/2018, [url](#)

2.3. Cibles de la violence

Le tableau suivant, publié par l'OCHA, recense les morts et les blessés palestiniens et israéliens, depuis 2012 jusqu'à la fin du mois d'août 2018 dans la bande de Gaza, dans le cadre des violences directement liées au conflit israélo-palestinien⁷⁶. Ces données ont été actualisées par le Cedoca qui a consulté le plus récent rapport hebdomadaire de l'OCHA sur la protection des civils, publié le 23 novembre 2018, ainsi que les statistiques de B'Tselem⁷⁷.

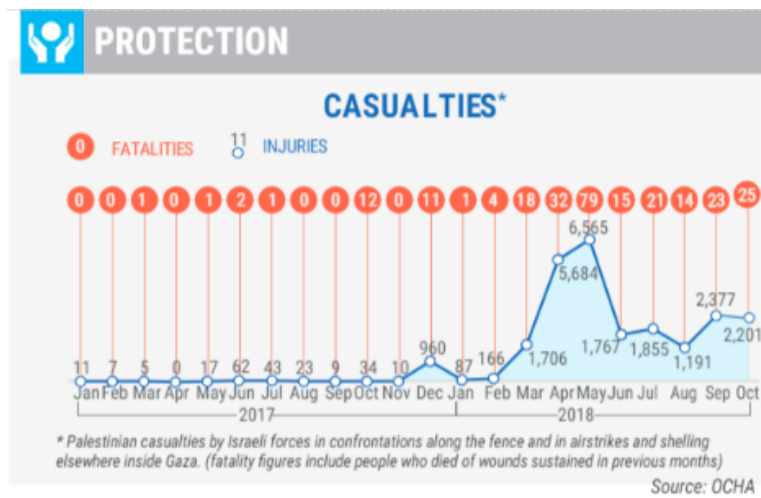


Conflict-related casualties and violence⁷⁸

⁷⁶ OCHA-oPt, s.d., [url](#)

⁷⁷ OCHA-oPt, 23/11/2018, [url](#) ; B'Tselem, s.d., [url](#)

⁷⁸ OCHA-oPt, s.d., [url](#)



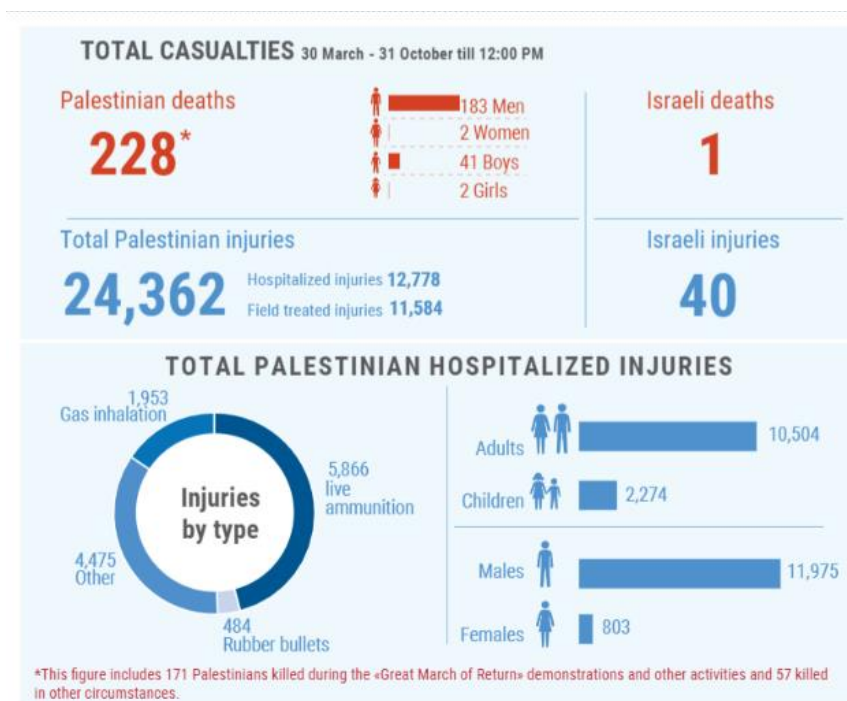
Victimes palestiniennes à Gaza par mois (2017-2018)⁷⁹

⁷⁹ OCHA-oPt, 19/11/2018, [url](#)

2.3.1. Victimes et blessés civils palestiniens

2.3.1.1. Victimes

Selon l'OCHA, du 1^{er} janvier au 19 octobre 2018, 252 Palestiniens ont été victimes du conflit israélo-palestinien dans la bande de Gaza. L'OCHA ne précise pas si ces personnes étaient ou non des civils. Ce chiffre est en forte augmentation par rapport aux statistiques de l'OCHA relatives à l'année 2017, lesquelles décomptaient 28 morts palestiniens dans la bande de Gaza⁸⁰. La plupart de ces Palestiniens (171, dont 33 enfants) ont été tués alors qu'ils participaient aux protestations de la Grande marche du retour⁸¹.



Bilan des victimes⁸²

B'Tselem explique, dans un rapport publié le 27 novembre 2018, que durant les protestations, certains manifestants ont lancé des pierres ou ont endommagé la clôture. Un petit nombre a lancé des grenades à main, des engins explosifs improvisés et des cocktails Molotov vers les troupes israéliennes. Ces dernières ont tiré des gaz lacrymogènes, des balles recouvertes en caoutchouc et des munitions réelles. D'après l'organisation, la plupart des victimes et des blessés ne posait cependant aucun danger pour les troupes stationnées de l'autre côté de la clôture. B'Tselem estime que le grand nombre de victimes est dû à la politique d'ouverture de feu israélienne aux environs directs de la clôture, laquelle a été appliquée strictement pour les manifestants qui s'y trouvaient⁸³.

Vingt pour cent des victimes palestiniennes durant les dix premiers mois de 2018 (57 personnes dont dix mineurs) sont tombées dans d'autres contextes, tels que des attaques palestiniennes, des bombardements israéliens et des tentatives d'infiltration en Israël⁸⁴. La lecture des statistiques de

⁸⁰ OCHA-oPt, 23/11/2018, [url](#)

⁸¹ OCHA-oPt, 16/11/2018, p. 4, [url](#)

⁸² OCHA-oPt, 16/11/2018, [url](#)

⁸³ B'Tselem, 27/11/2018, [url](#)

⁸⁴ OCHA-oPt, 16/11/2018, p. 4, [url](#)

B'Tselem montre qu'une grande partie d'entre eux ont été tués alors qu'ils tentaient de traverser la clôture israélienne, armés ou non.

Entre le 7 février et le 3 mars 2018, des militaires israéliens tuent quatre Palestiniens près des frontières : deux adolescents alors qu'ils essayent de traverser la frontière à Rafah, un pêcheur qui dormait dans son bateau, emporté en dehors de la zone de pêche et un fermier cultivant sa terre près de la clôture⁸⁵. Le 30 mars, un Palestinien est tué par un obus à la poitrine et l'abdomen alors qu'il se trouvait sur son terrain agricole à environ 750 mètres de la clôture⁸⁶. Le 29 avril, un jeune de seize ans sans arme est tué par balle alors que selon des militaires israéliens, il essayait d'entrer en Israël avec un autre jeune. Le même jour, deux cousins sont tués par balles, alors que selon l'armée israélienne, ils traversaient la clôture, lançant des explosifs en direction des soldats⁸⁷. Le 4 juin, un Palestinien est tué par des soldats alors qu'il essaye d'entrer en Israël muni d'une hache, selon l'armée israélienne⁸⁸. Le 18 juin, un homme de 22 ans est tué par un missile alors qu'il essaye de retirer une caméra installée près de la clôture pour incendier une tour de guet militaire⁸⁹. Le 14 juillet 2018, deux adolescents assis sur le toit d'un immeuble sont tués par un missile d'alerte israélien⁹⁰. Le 28 octobre 2018, trois enfants âgés entre treize et quinze ans, sont tués par un bombardement israélien près de la clôture de sécurité à l'est de Deir El Balah. Israël affirme qu'ils étaient en train de poser un engin explosif sur la clôture mais le PCHR-Gaza estime que les enfants ne portaient rien et ne constituaient aucune menace⁹¹. Les 7 et 14 novembre 2018, deux pêcheurs sont tués par balles par les forces navales israélienne et égyptienne, au large de Rafah et de Beit Lahia⁹². Le 2 octobre 2018, un homme âgé de 74 ans est tué par les forces israéliennes au camp de réfugiés d'Al-Maghazi ; selon les organisations palestiniennes de défense des droits de l'homme, l'homme se trouvait à côté de sa maison, à environ 2 km de la clôture, à un moment où aucune manifestation n'avait lieu⁹³.

2.3.1.2. Blessés

Selon les statistiques de l'OCHA, il y a eu, en 2018, 25.222 blessés palestiniens dans la bande de Gaza, alors qu'en 2017, 1.181 Palestiniens ont été blessés. L'OCHA ne fait pas de distinction entre civil et combattant⁹⁴.

Dans son rapport mensuel humanitaire pour le mois d'octobre 2018, l'OCHA indique que sur 24.362 blessés lors de la Grande marche, 12.778 personnes (10.504 adultes et 2.274 enfants) ont dû être hospitalisées. Parmi elles, 5.866 ont été atteintes par des coups de feu, 1.953 ont inhalé du gaz et 484 ont été blessées par des balles en caoutchouc⁹⁵.

Les coups de feu aux jambes qui ont touché des milliers de blessés graves ont, selon MSF, entraîné dans la majorité des cas « des pathologies complexes et sérieuses qui ne guérissent pas rapidement ». A la fin du mois de novembre 2018, MSF s'inquiète de l'avenir de la moitié des blessés qu'elle a soignés, lesquels souffrent de fractures ouvertes et courent un « haut risque » d'infection osseuse pouvant mener au handicap permanent, l'amputation ou la mort, alors que le système de santé à Gaza est exsangue en raison du blocus. MSF appelle à la levée de plusieurs dizaines de millions d'euros pour

⁸⁵ B'Tselem, 29/03/2018, [url](#)

⁸⁶ B'Tselem, s.d., [url](#)

⁸⁷ B'Tselem, s.d., [url](#)

⁸⁸ B'Tselem, s.d., [url](#)

⁸⁹ B'Tselem, s.d., [url](#)

⁹⁰ B'Tselem, s.d., [url](#)

⁹¹ OCHA-oPt, 08/11/2018, [url](#)

⁹² OCHA-oPt, 23/11/2018, [url](#)

⁹³ OCHA-oPt, 11/10/2018, [url](#)

⁹⁴ OCHA-oPt, 23/11/2018, [url](#)

⁹⁵ OCHA-oPt, 16/11/2018, [url](#)

fournir une réponse au besoin en chirurgie, antibiotiques, soins infirmiers intensifs, physiothérapie et rééducation et au transfert hors de Gaza des cas les plus graves⁹⁶.

2.3.2. Victimes et blessés civils israéliens

Les statistiques de l'OCHA et de B'Tselem ne mentionnent pas de blessé ou de victime civile de nationalité israélienne dans la bande de Gaza⁹⁷. Le gouvernement israélien d'Ariel Sharon a appliqué en août 2005 un plan de désengagement unilatéral de la Bande de Gaza : 8.000 colons ont été évacués et indemnisés⁹⁸. Depuis cette date, il n'y a plus de civil israélien sur ce territoire.

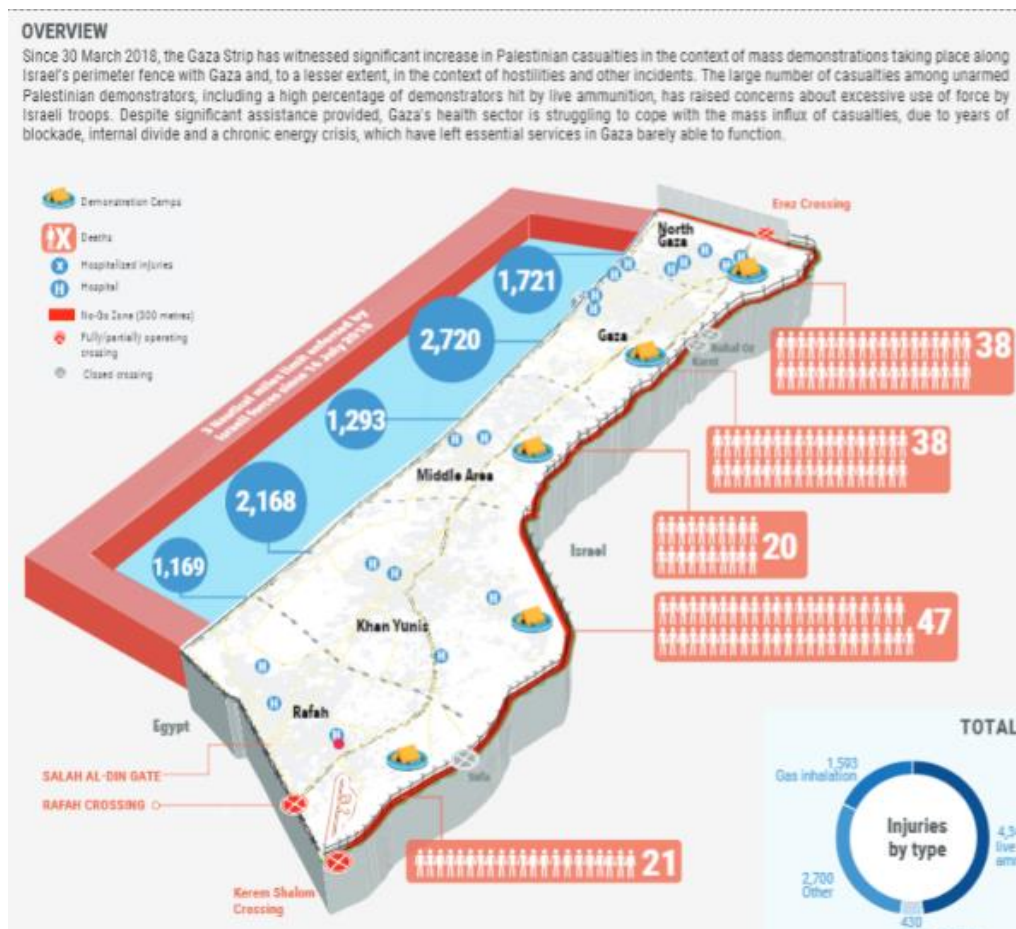
⁹⁶ Libération (Gendron G.), 29/11/2018, [url](#)

⁹⁷ OCHA-oPt, s.d., [url](#) ; B'Tselem, s.d., [url](#)

⁹⁸ Le Monde diplomatique, 08/2005, [url](#)

2.4. Répartition géographique

Ainsi qu'indiqué ci-avant, la plupart des victimes et des blessés durant la période étudiée ont été touchés par des balles israéliennes lors des marches de protestation et des affrontements qui se sont produits à la frontière de Gaza avec Israël. L'OCHA situe sur cette carte, publiée en août 2018, les cinq camps installés pour les protestataires - un par gouvernorat - et donne un aperçu du nombre de victimes et de blessés dans ces lieux⁹⁹.



Victimes dans le contexte des manifestations et confrontations à Gaza (août 2018)¹⁰⁰

Lors de la plus intense période de bombardement durant la période étudiée, le 13 novembre 2018, l'armée israélienne a attaqué environ 150 cibles du Hamas et du Jihad islamique. Des bâtiments stratégiques à plusieurs étages ont été visés, tels que la chaîne de télévision Al-Aqsa fondée par le Hamas, un bâtiment utilisé par la branche armée du Hamas et ses services de renseignements, le bâtiment al-Rahma utilisé par les services de renseignements militaires et l'hôtel al-Amal où se trouvait la force de sécurité interne du Hamas¹⁰¹. Selon le porte-parole de Tsahal, ont également été visés : un tunnel à l'est de Gaza, quatre complexes militaires dans les villes de Gaza, Beit Hanoun, Jabaliya

⁹⁹ OCHA-oPt, 03/08/2018, [url](#)

¹⁰⁰ OCHA-oPt, 03/08/2018, [url](#)

¹⁰¹ Centre Meir Amit d'information sur les renseignements et le terrorisme au Centre d'études spéciales, 15/11/2018, [url](#)

et Khan Younes, une position de lancement de roquettes à Khan Younes et une équipe de lanceurs de roquettes dans le nord, des navires utilisés par la force navale du Hamas, deux tunnels du Djihad islamique à Rafah et quatre complexes militaires du Djihad islamique¹⁰².

Des Palestiniens ont été tués par les forces israéliennes alors qu'ils franchissaient la clôture, avec ou sans arme, notamment à hauteur de la ville d'al-Qararah au nord de Khan Younes¹⁰³.

Des incidents sécuritaires en zone tampon se sont produits en divers lieux au large de la bande de Gaza, lorsque les pêcheurs ont dépassé 6 MN mais également au sein de la zone autorisée. Des incidents du même ordre sont survenus régulièrement dans la zone tampon située à l'est de la Bande de Gaza¹⁰⁴.

¹⁰² Centre Meir Amit d'information sur les renseignements et le terrorisme, 15/11/2018, [url](#)

¹⁰³ B'Tselem, s.d., [url](#)

¹⁰⁴ Rapports hebdomadaires de l'OCHA-oPt sur la protection des civils, voir [url](#)

Résumé

Depuis la prise de pouvoir du Hamas dans la bande de Gaza et le blocus israélien instauré ensuite, la situation sécuritaire est caractérisée par une alternance d'accrochages de faible niveau entre les forces israéliennes et le Hamas, interrompue par des escalades de violence majeures. Le Hamas fait pression sur Israël au moyen de tirs de roquettes et de mortiers afin de réduire les restrictions de mouvement imposées aux Gazaouis. Quant aux forces de défense israéliennes, elles recourent à la force militaire et au blocus pour contraindre le Hamas au calme. Épisodiquement, des escalades de violence, courtes mais intenses, surviennent lorsque l'une des parties a dépassé certaines limites. En 2014, une de ces surenchères de violence a débouché sur l'opération « Bordure protectrice », la plus dévastatrice dans la bande de Gaza depuis 2007. Du 7 juillet au 28 août 2014, la population dans la bande de Gaza a ainsi été soumise à des bombardements intensifs et à des opérations terrestres qui ont fait 1.489 victimes civiles palestiniennes et 4 victimes civiles israéliennes en 51 jours de guerre.

Durant la période étudiée, les principales violences ayant affecté les Palestiniens sur le territoire de la bande de Gaza ont surtout touché les manifestants qui prenaient part aux protestations organisées dans le cadre de la Grande marche du retour. Ce mouvement de protestation, pacifique et apolitique, a eu lieu du 30 mars au 15 mai 2018 : des milliers de manifestants, rassemblés dans des camps de tentes près de la clôture israélienne, exigeaient le droit au retour des réfugiés palestiniens et dénonçaient dix ans de blocus israélien. L'armée israélienne a tiré sur les manifestants, tuant 130 Palestiniens et en blessant 4.000 par balles. Du côté palestinien, certains ont tenté de franchir la clôture au moyen d'explosifs et des cerfs-volants incendiaires lancés vers le territoire israélien ont détruit par le feu plus de 2.000 hectares de terres frontalières. Les protestations se sont poursuivies tous les vendredis depuis le 15 mai 2018. Du 30 mars au 30 octobre 2018, l'OCHA a recensé dans ce contexte 171 morts palestiniens et 24.000 blessés.

Selon l'OCHA, du 1er janvier au 19 octobre 2018, 252 Palestiniens - civils ou non - ont été victimes du conflit israélo-palestinien dans la bande de Gaza. La plupart d'entre eux ont été tués par les forces israéliennes dans le contexte des manifestations. Selon B'Tselem, la plupart des victimes et des blessés ne posait aucun danger pour les troupes stationnées de l'autre côté de la clôture. L'organisation estime que le grand nombre de victimes est dû à la politique d'ouverture de feu israélienne aux environs directs de la clôture, laquelle a été appliquée strictement pour les manifestants qui s'y trouvaient.

Vingt pour cent des victimes (57 personnes, dont dix mineurs) sont tombées dans d'autres contextes, tels que des attaques palestiniennes, des bombardements israéliens et des tentatives d'infiltration en Israël. Une grande partie d'entre eux l'ont été alors qu'ils tentaient de traverser la clôture israélienne, armés ou non. Sur 24.362 blessés lors de la Grande marche, 12.778 personnes (10.504 adultes et 2.274 enfants) ont dû être hospitalisées. Les tirs de coups de feu aux jambes subis par des milliers de blessés graves ont, selon l'ONG Médecins sans frontières, entraîné dans la majorité des cas « des pathologies complexes et sérieuses qui ne guérissent pas rapidement » et qui pourraient, à défaut de traitement adapté, entraîner un handicap permanent, la mort ou l'amputation.

Le 11 novembre 2018, suite à une opération manquée des forces spéciales israéliennes sur le territoire de Gaza, le Hamas a lancé une attaque massive de roquettes vers Israël. En représailles, de lourds bombardements ont visé le 13 novembre 2018 divers immeubles liés au Hamas ou au Jihad islamique. Suite à ces confrontations, considérées comme les plus sévères depuis la guerre de 2014, un cessez-le-feu conclu indirectement sur intercession égyptienne a été annoncé par le Hamas le 13 novembre 2018.

L'usage de la violence a diminué durant les protestations depuis le début du mois de novembre 2018, en ce compris le lancer de projectiles incendiaires et les tentatives d'ouvrir une brèche dans la clôture frontalière.

Bibliographie

Sources écrites

ActionAid et al., *Joint Statement by 30 International Aid Agencies: "We must not fail in Gaza"*, 26/02/2015, <http://reliefweb.int/report/occupied-palestinian-territory/joint-statement-30-international-aid-agencies-we-must-not-fail> [consulté le 05/12/2018]

Al-Monitor (Abu Amer A.), *Is Hamas prepping for a 'State of Gaza'?*, 22/03/2017, <https://web.archive.org/web/20170322234510/http://www.al-monitor.com/pulse/originals/2017/03/hamas-government-committee-gaza-separation-west-bank.html#ixzz4q0qMiLk1> [consulté le 05/12/2018]

Al-Monitor (Melhem A.), *Intra-Palestinian rift keeps widening with no end in sight*, 21/07/2017, <https://web.archive.org/web/20170721223338/http://www.al-monitor.com/pulse/originals/2017/07/palestine-division-fatah-hamas-mediation-reconciliation.html> [consulté le 05/12/2018]

Al-Monitor, *Islamic Jihad gains support in Gaza as Hamas declines*, 10/04/2014, <http://www.al-monitor.com/pulse/ru/originals/2014/04/islamic-jihad-support-gaza-expense-hamas.html#ixzz3SkJzQqC7> [consulté le 05/12/2018]

Al-Monitor, *Will Salafi groups trigger Israel-Hamas clash?*, 11/10/2016, <http://www.al-monitor.com/pulse/originals/2016/10/israel-gaza-salafi-groups-provoke-hamas-israel-clash.html> [consulté le 05/12/2018]

B'Tselem, *Palestinian minors killed by Israeli troops at Gaza protests: B'Tselem reports on four cases*, 27/11/2018, https://www.btselem.org/gaza_strip/20181128_minors_killed_in_gaza_protests [consulté le 05/12/2018]

B'Tselem, *Statistics*, s.d., <https://www.btselem.org/statistics> [consulté le 04/12/2018]

B'Tselem, *The Gaza Strip*, 11/11/2017, https://www.btselem.org/gaza_strip [consulté le 04/12/2018]

Banque mondiale, *Economic Monitoring Report to the Ad Hoc Liaison Committee*, 27/05/2015, <http://documents.worldbank.org/curated/en/563181468182960504/Economic-monitoring-report-to-the-ad-hoc-liaison-committee> [consulté le 05/12/2018]

BBC News, *Palestinian territories profile – Overview*, 10/12/2014, <http://www.bbc.com/news/world-middle-east-14630174> [consulté le 05/12/2018]

Centre Meir Amit d'information sur les renseignements et le terrorisme au Centre d'études spéciales (CES), *Escalade dans la bande de Gaza – Etat des lieux (exact à la date du 13 novembre à 12h)*, 15/11/2018, <https://www.terrorism-info.org.il/fr/escalade-dans-la-bande-de-gaza-etat-des-lieux-exact-la-date-du-13-novembre-12h/> [consulté le 30/11/2018]

Centre Meir Amit d'informations sur les renseignements et le terrorisme au Centre d'études spéciales (CES), *Nouvelles du terrorisme et du conflit israélo-palestinien (28 décembre-3 janvier 2017)*, 03/01/2017, <https://www.terrorism-info.org.il/fr/21126/> [consulté le 04/12/2018]

Centre Meir Amit d'informations sur les renseignements et le terrorisme au Centre d'études spéciales (CES), *Nouvelles du terrorisme et du conflit israélo-palestinien (14-20 novembre 2018)*, 25/11/2018, <https://www.terrorism-info.org.il/fr/nouvelles-du-terrorisme-et-du-conflit-israelo-palestinien-14-20-novembre-2018/> [consulté le 05/12/2018]

Euronews, *Trois Israéliens kidnappés en Cisjordanie : Tsahal multiplie les arrestations*, 16/06/2014, <http://fr.euronews.com/2014/06/16/3-israeliens-kidnappees-en-cisjordanie-tsahal-multiplie-les-arrestations/> [consulté le 05/12/2018]

France 24, *Bande de Gaza : le Fatah et le Hamas signent un accord de réconciliation au Caire*, 12/10/2017, <http://www.france24.com/fr/20171012-gaza-territoires-palestiniens-fatah-hamas-signent-accord-reconciliation-caire-abbas> [consulté le 05/12/2018]

- France 24, *Escalade meurtrière entre Israël et les groupes armés palestiniens*, 13/11/2018, <https://www.france24.com/fr/20181113-escalade-meurtriere-israel-palestiniens-violence> [consulté le 03/12/2018]
- France 24, *Le Hamas annonce un cessez-le-feu avec Israël après une escalade meurtrière*, 14/11/2018, <https://www.france24.com/fr/20181113-hamas-decrete-cessez-le-feu-israel> [consulté le 03/12/2018]
- Gisha - Legal Center for Freedom of Movement, *Two years: 360 degrees*, s.d., <http://features.gisha.org/two-years-360/> [consulté le 05/12/2018]
- Gisha - Legal Center for Freedom of Movement, *Unemployment in Gaza: highest since 2009*, 25/05/2014, <http://gisha.org/updates/2901> [consulté le 05/12/2018]
- Global Firepower (GFP), *Israel Military Strength*, s.d., https://www.globalfirepower.com/country-military-strength-detail.asp?country_id=israel [consulté le 29/11/2018]
- Human Rights Watch (HRW), *Israel: Apparent War Crimes in Gaza*, 13/06/2018, <https://www.hrw.org/news/2018/06/13/israel-apparent-war-crimes-gaza> [consulté le 03/12/2018]
- Human Rights Watch (HRW), *Israël: enquête sur des attaques menées contre des écoles à Gaza*, 10/09/2014, <https://www.hrw.org/fr/news/2014/09/10/israel-enquete-sur-des-attaques-menees-contre-des-ecoles-gaza> [consulté le 05/12/2018]
- Institut Medea, *Processus de paix d'Oslo*, s.d., <http://www.medeabe.fr/pays/palestine/processus-de-paix-doslo/> [consulté le 24/01/2017]
- International Crisis Group (ICG), *Rebuilding the Gaza Ceasefire*, 16/11/2018, <https://www.crisisgroup.org/middle-east-north-africa/eastern-mediterranean/israelpalestine/191-rebuilding-gaza-ceasefire> [consulté le 04/12/2018]
- International Crisis Group (ICG), *The next round in Gaza*, 25/03/2014, <http://www.crisisgroup.org/en/regions/middle-east-north-africa/israel-palestine/149-the-next-round-in-gaza.aspx> [consulté le 05/12/2018]
- International Crisis Group (ICG), *Toward a lasting ceasefire in Gaza*, 23/10/2014, <https://www.crisisgroup.org/middle-east-north-africa/eastern-mediterranean/israelpalestine/toward-lasting-ceasefire-gaza> [consulté le 04/12/2018]
- L'Obs, *"Grande marche du retour" : 4 questions sur les affrontements sanglants à Gaza*, 31/03/2018, <https://www.nouvelobs.com/monde/20180331.OBS4471/grande-marche-du-retour-4-questions-sur-les-affrontements-sanglants-a-gaza.html> [consulté le 05/12/2018]
- Le Monde (Smolar P.), *A Gaza, le risque d'une nouvelle guerre entre Israël et le Hamas*, 21/07/2018, https://abonnes.lemonde.fr/international/article/2018/07/21/entre-le-hamas-et-israel-l-inaccessible-paix_5334411_3210.html?xtmc=cisjordanie&xtcr=2 [consulté le 24/07/2018]
- Le Monde (Smolar P.), *La « marche du retour » dans la bande de Gaza, un tournant stratégique pour le Hamas*, 03/04/2018, https://abonnes.lemonde.fr/proche-orient/article/2018/04/03/la-marche-du-retour-dans-la-bande-de-gaza-un-tournant-strategique-pour-le-hamas_5279892_3218.html [consulté le 05/12/2018]
- Le Monde diplomatique, *Le retrait de Gaza en dates*, 08/2005, <https://www.monde-diplomatique.fr/2005/08/CHAKRAVERTY/12528> [consulté le 04/12/2018]
- Le Monde, *Colère et incertitudes en Israël après la découverte des corps des jeunes enlevés*, 01/07/2014, https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/07/01/colere-et-incertitudes-en-israel-apres-la-decouverte-des-corps-des-jeunes-enleves_4448839_3218.html [consulté le 04/12/2018]
- Le Monde, *Gaza : quelles sont les capacités militaires du Hamas ?*, 10/07/2014, https://abonnes.lemonde.fr/international/article/2014/07/10/gaza-queelles-sont-les-capacites-militaires-du-hamas_4455198_3210.html? [consulté le 29/11/2018]
- Le Monde, *Israël prêt à intensifier ses attaques sur la bande de Gaza*, 07/07/2014, http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/07/07/proche-orient-les-roquettes-repondent-aux-raids-aeriens-a-gaza_4452793_3218.html [consulté le 05/03/2015]

- Le Monde, *Jérusalem : pourquoi la reconnaissance par Donald Trump pose-t-elle problème ?*, 08/12/2017, https://abonnes.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/12/08/jerusalem-pourquoi-la-reconnaissance-par-trump-pose-t-elle-probleme_5226496_4355770.html [consulté le 23/07/2018]
- Le Monde, *L'ONU condamne l'usage excessif de la force par Israël à Gaza*, 14/06/2018, https://abonnes.lemonde.fr/international/article/2018/06/14/a-une-large-majorite-l-onu-condamne-israel-pour-les-violences-a-gaza_5314519_3210.html [consulté le 24/07/2018]
- Le Monde, *La guerre s'arrête à Gaza après un accord de cessez-le-feu « illimité »*, 26/08/2014, http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/08/26/mahmoud-abbas-annonce-un-cessez-le-feu-dans-la-bande-de-gaza_4477006_3218.html#O1U81BDUBK3HAKI5.99 [consulté le 05/12/2018]
- Le Monde, *Le gouvernement palestinien démissionne*, 17/06/2015, http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2015/06/17/le-hamas-contre-une-dissolution-du-gouvernement-d-unite-palestinien_4655780_3218.html [consulté le 05/12/2018]
- Le Monde, *Le meurtre d'un jeune Palestinien à Jérusalem unanimement condamné*, 02/07/2014, http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/07/02/un-jeune-palestinien-enleve-et-tue-a-jerusalem_4449088_3218.html [consulté le 11/06/2015]
- Le Monde, *Le nouveau gouvernement d'union palestinien a prêté serment*, 02/06/2015, http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/06/02/le-nouveau-gouvernement-d-union-palestinien-a-prete-serment_4430332_3218.html [consulté le 10/06/2015]
- Libération (Gendron G.), *Cerfs-volants, raids aériens et roquettes : dangereuses «équations» à Gaza*, 20/06/2018, http://www.liberation.fr/planete/2018/06/20/cerfs-volants-raids-aeriens-et-roquettes-dangereuses-equations-a-gaza_1660587 [consulté le 25/07/2018]
- Libération (Gendron G.), *Gaza : «Il manquait 12 centimètres d'os, la jambe pendouillait»*, 20/08/2018, https://www.liberation.fr/planete/2018/08/20/gaza-il-manquait-12-centimetres-d-os-la-jambe-pendouillait_1673614 [consulté le 03/12/2018]
- Libération (Gendron G.), *Gaza : MSF alerte sur le risque d'infections chez les blessés de la «Marche du retour»*, 29/11/2018, https://www.liberation.fr/planete/2018/11/29/gaza-msf-alerte-sur-le-risque-d-infections-chez-les-blesses-de-la-marche-du-retour_1695016 [consulté le 03/12/2018]
- Libération (Gendron G.), *Jérusalem : Trump allume le feu*, 06/12/2017, http://www.liberation.fr/planete/2017/12/06/jerusalem-trump-allume-le-feu_1614966 [consulté le 25/07/2018]
- Ma'an News, *Israel to temporarily extend Gaza fishing zone*, 25/10/2016, <https://www.maannews.com/Content.aspx?id=773713> [consulté le 05/12/2018]
- Ma'an News, *Israeli forces open fire at Palestinian farmers, shepherds in Gaza*, 18/11/2018, <https://www.maannews.com/Content.aspx?id=781828> [consulté le 03/12/2018]
- Mada Masr, *Hamas accepts Egyptian proposal for Palestinian reconciliation*, 19/07/2018, <https://www.madamasr.com/en/2018/07/19/news/u/hamas-accepts-egyptian-proposal-for-palestinian-reconciliation/> [consulté le 24/07/2018]
- Mapsland, *Detailed map of Gaza Strip with cities*, s.d., <http://www.mapsland.com/asia/gaza-strip/detailed-map-of-gaza-strip-with-cities> [consulté le 30/01/2017]
- Mediapart (Puchot P.), *Le djihad islamique palestinien, des années 70 à nos jours*, 23/12/2014, <https://www.mediapart.fr/journal/international/231214/le-djihad-islamique-palestinien-des-annees-70-nos-jours> [consulté le 25/02/2015]
- Orient XXI, *Chronologie des accords d'Oslo 1991-2000*, 13/09/2013, https://orientxxi.info/documents/chronologies/chronologie-des-accords-d-oslo-1991-2000_0342 [consulté le 10/12/2018]
- Orient XXI, *Un accord entre le Fatah et le Hamas à l'ombre du parrain égyptien*, 17/10/2017, https://orientxxi.info/magazine/un-accord-entre-le-fatah-et-le-hamas-a-l-ombre-du-parrain-egyptien_2043 [consulté le 24/07/2018]

- Palestinian Center for Human Rights (PCHR) Gaza, *PCHR Organizes Workshop on "Mechanisms to Protect Civilians and their Property in Land and Sea Border Areas"*, 16/01/2018, <https://pchrqaza.org/en/?p=10312> [consulté le 04/12/2018]
- Palestinian Central Bureau of Statistics (PCBS), *Main Statistical Indicators in the West Bank and Gaza Strip*, s.d., http://www.pcbs.gov.ps/Portals/_Rainbow/StatInd/StatisticalMainIndicators_E.htm [consulté le 17/01/2017]
- Palestinian Central Bureau of Statistics (PCBS), *Population projections*, s.d., http://www.pcbs.gov.ps/site/lang_en/803/default.aspx [consulté le 29/11/2018]
- Plateforme des ONG françaises pour la Palestine, *Gaza, un an après*, 16/06/2015, <http://www.pplateforme-palestine.org/Gaza-1-an-apres.4291> [consulté le 05/12/2018]
- Radio France internationale (RFI), *A Gaza, la réouverture de Kerem Shalom est un soulagement en demi-teinte*, 16/08/2018, <http://www.rfi.fr/moyen-orient/20180816-gaza-reouverture-kerem-shalom-est-soulagement-demi-teinte> [consulté le 29/11/2018]
- The Jerusalem Post (Thrope S.), *Report: Hamas nears reconciliation with PA, calls for elections*, 27/11/2018, <https://www.jpost.com/Arab-Israeli-Conflict/Report-Hamas-agrees-to-transfer-control-over-Gaza-to-Abbas-572940> [consulté le 03/12/2018]
- The Jerusalem Post, *Gaza infrastructure nearing collapse*, 24/01/2017, <http://www.jpost.com/Middle-East/Gaza-infrastructure-nearing-collapse-479394> [consulté le 24/01/2017]
- United Nations Country Team in the State of Palestine via United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs - Occupied Palestinian Territory (OCHA-oPt), *Gaza: two years after*, 26/08/2016, <http://www.ochaopt.org/content/gaza-two-years-after> [consulté le 05/12/2018]
- United Nations Development Programme (UNDP), *Three Years After the 2014 Gaza Hostilities - Beyond Survival: Challenges to Economic Recovery and Long Term Development*, 05/2017, <http://www.ps.undp.org/content/dam/papp/docs/Publications/UNDP-papp-research-Gazaeconomy072017-2022.pdf> [consulté le 29/11/2018]
- United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs - Occupied Palestinian Territory (OCHA-oPt), *Monthly Figures*, s.d., <https://www.ochaopt.org/content/monthly-figures> [consulté le 04/12/2018]
- United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs - Occupied Palestinian Territory (OCHA-oPt), *Protection of Civilians Report | 31 July – 13 August 2018*, 16/08/2018, <https://www.ochaopt.org/content/protection-civilians-report-31-july-13-august-2018> [consulté le 03/12/2018]
- United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs - Occupied Palestinian Territory (OCHA-oPt) via Reliefweb, *Access restricted Areas (ARA) in the Gaza Strip - July 2013*, 03/07/2013, <https://reliefweb.int/report/occupied-palestinian-territory/access-restricted-areas-ara-gaza-strip> [consulté le 06/11/2013]
- United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs - Occupied Palestinian Territory (OCHA-oPt), *Gaza Initial rapid Assessment*, 09/09/2014, <https://www.un.org/unispal/document/gaza-initial-rapid-assessment-ocha-report/> [consulté le 20/02/2015]
- United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs - Occupied Palestinian Territory (OCHA-oPt) via Reliefweb, *Gaza Strip: Humanitarian Dashboard | November 2014*, 30/11/2014, <http://reliefweb.int/report/occupied-palestinian-territory/gaza-strip-humanitarian-dashboard-november-2014> [consulté le 22/06/2015]
- United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs - Occupied Palestinian Territory (OCHA-oPt), *Protection of civilians 03-09/02/2015*, 13/02/2015, <http://www.ochaopt.org/reports/protection-of-civilians?id=104&page=1> [consulté le 19/02/2015]
- United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs - Occupied Palestinian Territory (OCHA-oPt), *Protection of Civilians Weekly Report | 29 November – 12 December 2016*, 15/12/2016, <http://www.ochaopt.org/content/protection-civilians-weekly-report-29-november-12-december-2016> [consulté le 22/12/2016]
- United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs - Occupied Palestinian Territory (OCHA-oPt), *Protection of Civilians Report | 25 September – 8 October 2018*, 11/10/2018,

<https://www.ochaopt.org/content/protection-civilians-report-25-september-8-october-2018> [consulté le 03/12/2018]

United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs - Occupied Palestinian Territory (OCHA-oPt), *Protection of Civilians Biweekly Highlights Reporting Period: 6 - 19 November 2018*, 23/11/2018, https://www.ochaopt.org/sites/default/files/protection_of_civilians_biweekly_report_6-19_november_2018.pdf [consulté le 29/11/2018]

United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs - Occupied Palestinian Territory (OCHA-oPt), *Protection of Civilians Report | 23 October – 5 November 2018*, 08/11/2018, <https://www.ochaopt.org/content/protection-civilians-report-23-october-5-november-2018> [consulté le 03/12/2018]

United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs - Occupied Palestinian Territory (OCHA-oPt), *Protection of Civilians Report | 25 September – 8 October 2018*, 11/10/2018, <https://www.ochaopt.org/content/protection-civilians-report-25-september-8-october-2018> [consulté le 03/12/2018]

United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs - Occupied Palestinian Territory (OCHA-oPt), *The Monthly Humanitarian Bulletin | October 2018*, 16/11/2018, <https://www.ochaopt.org/content/monthly-humanitarian-bulletin-october-2018> [consulté le 03/12/2018]

United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs - Occupied Palestinian Territory (OCHA-oPt), *Humanitarian snapshot: casualties in the context of demonstrations and hostilities in Gaza | 30 March - 2 August 2018*, 03/08/2018, <https://www.ochaopt.org/content/humanitarian-snapshot-casualties-context-demonstrations-and-hostilities-gaza-30-march-2> [consulté le 05/12/2018]

United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs - Occupied Palestinian Territory (OCHA-oPt), *The humanitarian impact of restrictions on access to land near the perimeter fence in the Gaza Strip*, 03/08/2018, <https://www.ochaopt.org/content/humanitarian-impact-restrictions-access-land-near-perimeter-fence-gaza-strip> [consulté le 04/12/2018]

United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs - Occupied Palestinian Territory (OCHA-oPt), *Gaza Strip: early warning indicators - October 2018*, 19/11/2018, <https://www.ochaopt.org/content/gaza-strip-early-warning-indicators-october-2018> [consulté le 05/12/2018]

United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs - Occupied Palestinian Territory (OCHA-oPt), *Protection of Civilians*, s.d., <https://www.ochaopt.org/reports/protection-of-civilians> [consulté le 05/12/2018]

United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East (UNRWA), *Serious upsurge of post-conflict trauma in Gaza, says UN*, 22/01/2013, <http://www.unrwa.org/newsroom/press-releases/serious-upsurge-post-conflict-trauma-gaza-says-un> [consulté le 06/03/2015]

United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East (UNRWA), *Gaza Situation Report 175*, 22/12/2016, <https://www.unrwa.org/newsroom/emergency-reports/gaza-situation-report-175> [consulté le 10/01/2017]

United Nations, *Briefing Security Council on Middle East, Under-Secretary-General Warns Increased Conflict between Israel, Palestinians Could Trigger Irreversible Consequences*, 18/02/2015, <http://www.un.org/press/en/2015/sc11787.doc.htm> [consulté le 10/12/2018]

Wikipédia, *Bande de Gaza*, s.d., https://fr.wikipedia.org/wiki/Bande_de_Gaza [consulté le 09/01/2017]

Wikipédia, *Gouvernement Netanyahu IV*, s.d., https://fr.wikipedia.org/wiki/Gouvernement_Netanyahu_IV [consulté le 30/07/2018]

Wikipédia, *Guerre de Gaza de 2014*, s.d., https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_de_Gaza_de_2014 [consulté le 04/03/2015]